

cité de la musique

**chœurs de chambre
master-classes et concerts**



du mardi 20 au dimanche 25 mai 1997

notes de programme

cité de la musique

François Gautier, président
Brigitte Marger, directeur général

chœurs de chambre : master-classes et concerts

La France a récemment connu un développement rapide de son activité chorale. Pour autant, ce dynamisme reste fortement soumis à la qualité des chefs de chœur, et donc à leur formation. C'est pourquoi la **cité de la musique** a tenu à inviter le Chœur de Chambre Accentus (direction Laurence Equilbey) et le Chœur de Chambre Eric Ericson pour une session commune de concerts et de master-classes. Le suédois Eric Ericson est en effet l'un des chefs de chœur les plus appréciés au monde pour sa technique de direction, autant que pour ses talents à la communiquer et à l'enseigner. Les 22 et 23 mai, une master-classe publique de deux jours permettra à cinq jeunes chefs de chœur, choisis sur dossier par le centre de ressources musique et danse, de travailler avec lui (en collaboration avec le Chœur de Chambre Accentus) sur un programme de musiques nordiques et germaniques. Se joindront à eux dix autres chefs de chœur conviés comme « auditeurs privilégiés ». Le concert du samedi 24 mai viendra conclure les master-classes en présentant un programme dirigé par les stagiaires. Une journée de rencontre (22 mai), organisée par le centre de ressources de la **cité de la musique** et placée sous le thème du chant choral *a capella*, apportera un complément d'information à ce répertoire, en le resituant dans une perspective professionnelle liée à la géographie européenne et à l'écriture compositionnelle. Encadrant ces manifestations pédagogiques, deux concerts dirigés par Eric Ericson permettront d'apprécier le Chœur de Chambre Eric Ericson et le Chœur de Chambre Accentus dans un programme de la « grande tradition du chant choral a capella » doublée de l'éclairage contemporain. Autant d'aspects fondamentaux d'un art qu'Eric Ericson a contribué à faire rayonner à travers le monde, et plus particulièrement en France par l'intermédiaire du Chœur de Chambre Accentus qui a été depuis deux ans son « porte-parole artistique ».

avec la participation de la Fondation d'Entreprise France Telecom

mardi 20 mai - 20h / salle des concerts

Heinrich Schütz

Psaume de David n° 84, op 2 (durée : 8 minutes)

Einojuhani Rautavaara

Die erste Elegie (durée : 11 minutes)

Johannes Brahms

Trois chœurs, op 42 (durée : 10 minutes)

Abendständchen - Vineta - Darthulas Grabesgesang

Richard Strauss

Der Abend op 34, n° 1 (durée : 12 minutes)

entracte

Sven-David Sandström

Ave Maria (durée : 10 minutes)

Gustav Mahler

Ich bin der Welt abhanden gekommen (durée : 5 minutes)

(transcription de Clytus Gottwald)

Anton Webern

Entflieht auf leichten Kähnen, op 2 (durée : 3 minutes)

Alban Berg

Die Nachtigall (transcription de Clytus Gottwald) (durée : 2 minutes)

Ingvar Lidholm

... a riveder le Stelle (durée : 11 minutes)

Eric Ericson, direction

Chœur de Chambre Eric Ericson

concert enregistré par Radio Classique

musiques germaniques, musiques suédoises

Depuis la fin du XIX^e siècle, la reconnaissance des courants nationaux scandinaves s'était accompagnée, du Danemark jusqu'à la Suède, d'un positionnement vis-à-vis de la tradition germanique, celle-ci ayant été tour à tour considérée comme un modèle d'inspiration du fait de la richesse de son histoire, mais aussi comme un modèle à éviter puisque les jeunes écoles nordiques souhaitaient poser les bases d'un style spécifique. Le programme de ce soir croise ainsi les éléments de ces deux cultures, en éclairant leurs résonances mais aussi leurs distanciations.

Dans la tradition sacrée allemande, Heinrich Schütz (1585-1672) se pose en père fondateur du style contrapuntique *a capella*. Le *Psaume de David* a été écrit en 1619 pour deux chœurs mixtes qui sont alternés à la manière des chœurs vénitiens, mais qui alternent également le style du contrepoint avec l'homorythmie (même rythme à toutes les voix) de manière à faire entendre plus clairement certains passages du texte (par exemple, fin de la deuxième strophe). Le *Psaume de David* reste également une pièce passionnante pour la variété des vitesses de déclamation vocale (début de la deuxième strophe), ou encore pour la fixation de la déclamation sur une seule note dans un style de « cantillation harmonisée » (début de la troisième strophe).

L'influence de Schütz s'étendra jusqu'à Johannes Brahms (1833-1897). Ce dernier lui vouait en effet une admiration sans bornes qu'il partageait avec le musicologue Philipp Spitta (1841-1894), l'auteur des premières rééditions de la musique de Schütz en Allemagne à la fin du XIX^e siècle. Les *Trois chœurs op 42* de Brahms sont imprégnées de cette dévotion à l'écriture des maîtres anciens. *Abendständchen* reste par exemple très marqué par les formules d'imitation entre les voix (dans l'esprit de l'*Ars perfecta* du XVI^e siècle). *Vineta* utilise au contraire un style très syllabique surtout dans les trois premières strophes, alors que *Darthulas* se construit sur d'autres modes d'opposition, entre les registres grave et aigu, ou entre les atmosphères funèbre (strophes 1, 2 et 4) ou légère (strophe 2).

Ultime continuateur de la tradition romantique allemande, Richard Strauss (1864-1949) a recherché dans son écriture pour chœur le foisonnement lyrique de ses œuvres orchestrales. *Der Abend op 34*

date du printemps 1897, période pendant laquelle le compositeur avait achevé *Ainsi parlait Zarathoustra* et songeait à *Don Quichotte*. Richard Strauss va jusqu'à écrire seize parties individuelles (en référence à la division des pupitres de ses œuvres orchestrales), ce qui suppose une virtuosité extrême des chanteurs. Le début du chœur descend imperceptiblement de l'aigu (céleste) pour s'animer en chromatismes descendants au moment de l'évocation des « flots ». La quatrième strophe observe exactement le tracé inverse en illustrant « D'un pas doux monte vers le ciel » par une lente ascension du grave (diatonique) vers l'aigu (chromatique), avant de se fixer sur un accord final intensément prolongé.

Le post-romantisme viennois de Gustav Mahler (1860-1911) s'exprime avec moins d'emphase et privilégie l'allègement de la masse sonore. *Ich bin der Welt abhanden gekommen* a été écrit le 16 août 1901 pour voix soliste et orchestre dans le cycle des *Rückert-Lieder*. Le musicologue et chef de chœur allemand Clytus Gottwald (né en 1925) en a réalisé une transcription pour chœur mixte, comme celle du Lied *Die Nachtigall* d'Alban Berg (1885-1935). Autre vision d'une tonalité élargie à l'extrême, celle du chœur mixte *Entflieht auf leichten kähnen op 2* composé par Anton Webern (1883-1945) en 1908. Ce chœur doit en fait beaucoup à Schoenberg qui était son professeur et qui venait justement de terminer *Friede auf Erden op 13* l'année précédente. Mais plusieurs traits stylistiques sont déjà typiquement weberniens, comme l'usage des canons (voix similaires décalées) et la concision du discours (répondant à la concision des poèmes extraits de *L'Année de l'âme* de Stefan George).

Comme ils l'avaient fait au XIX^e siècle avec l'orchestre, les compositeurs scandinaves de l'après-guerre se sont saisis de la formation *a capella* pour donner une dimension ouvertement mystique à leur musique. Parmi eux, le compositeur finlandais Einojuhani Rautavaara est né en 1928 et a été influencé, lors de ses études à Helsinki et aux États-Unis, par le néo-classicisme d'Hindemith et de Stravinsky. Il se dégage progressivement de ces modèles au profit d'un style varié - certains parleront d'éclectisme - qui fait intervenir pêle-mêle les références à Bruckner, Berg, Debussy, Copland et Messiaen, tout en refusant l'avant-garde des compositeurs de Darmstadt, réduite pour lui à de l'« arithmétique cérébrale ». *Die erste Elegie* utilise ainsi l'échelle docécaphonique, mais dans laquelle l'au-

teur restitue quatre accords classiques de trois sons. « Aussi, explique-t-il, le ton, même chromatique, est-il doux, poétique et expressif. » L'élégie emprunte son texte allemand aux *Élégies de Duino* (1912-1922) de Rainer-Maria Rilke. La première élégie est dédiée à l'ange, une figure récurrente dans l'œuvre de Rautavaara (*Angel and visitations, Playgrounds for angels*) qui permet, dans la tradition figuraliste, de symboliser par des formules musicales le contenu du texte. Cette œuvre a été écrite en 1993 pour répondre à une commande de la Fédération chorale internationale Europa Cantat.

Tout aussi fervent, le style du compositeur suédois Sven-David Sandström (né en 1942) s'est fixé presque exclusivement autour de compositions religieuses, comme en témoigne son *Ave Maria*, de langage tonal tout en étant moderne. Cette pièce est le fruit d'une commande pour double-chœur du Hägersten Motet Choir dirigé par Ingemar Mansson. Également suédois, Ingvar Lidholm (né en 1921) a participé significativement au renouvellement de l'écriture chorale dans son pays. ...*a riveder le stelle* est en effet une pièce atypique, composée en 1973 sur les derniers vers de *L'Enfer* de la *Divine comédie* de Dante. Exposé aux voix de femmes, le début en intervalles consonants (presque dans le style d'un *organum* médiéval) se charge progressivement de dissonances, cultivant ensuite le contraste avec l'extrême grave des voix masculines. *Tutti* et voix isolées alternent au fil de l'œuvre dans un langage utilisant la gamme par ton (disparition des notes sensibles), avant de se conclure sur une longue coda sur les mots « ...*a riveder le stelle* ». Superposée au *tutti pianissimo*, une voix soliste s'extrait du tissu vocal pour l'illuminer dans un balancement infini entre deux accords.

Emmanuel Hondré

Heinrich Schütz

Psaume 84

Que tes Demeures sont aimables,
Yahvé des armées !
Mon âme languit, jusqu'à se consumer,
après les parvis de Yahvé,
mon cœur et ma chair crient de joie
vers le Dieu vivant.
Le passereau même trouve une maison,
et l'hirondelle un nid
où elle dépose ses petits.
Tes autels, Yahvé des armées,
mon Roi et mon Dieu !
Heureux ceux qui habitent ta
Maison, à jamais ils te louent !
Heureux les hommes dont la force
est en toi, à qui les montées sont à
cœur ! Traversant le val du
Micocoulier ils en font un lieu de
sources, et la première pluie
l'enveloppe de bénédiction.
Ils marchent avec une vigueur
croissante, ils se présentent à Dieu
dans Sion. Yahvé, Dieu des armées,
écoute ma prière, prête l'oreille,
Dieu de Jacob. Vois, Dieu, notre bou-
clier, regarde la face de ton oint.
Oui, mieux vaut un jour en tes par-
vis que mille en ma demeure,
rester sur le seuil de la Maison de
mon Dieu plutôt que d'habiter sous
les tentes des méchants.
Car Yahvé est un créneau
et un bouclier,
Dieu donne la grâce et le gloire,
Yahvé ne refuse aucun bien
à ceux qui marchent

dans la perfection.
Yahvé des armées,
Heureux l'homme
qui se confie en toi !

Einojuhani Rautavaara

Die erste Elegie (Première Élégie)

Qui donc dans les ordres des anges
m'entendrait si je criais ?
Et même si l'un d'eux soudain
me prenait sur son cœur :
de son existence plus forte
je périrais.
Car le beau n'est que le
commencement du terrible,
ce que tout juste
nous pouvons supporter
et nous l'admirons tant
parce qu'il dédaigne
de nous détruire.
Tout ange est terrible.
Qui oserons-nous donc appeler ?
Ni les anges, ni les hommes,
et les malins animaux
remarquent déjà
que nous ne sommes pas à l'aise
dans ce monde défini.
Peut-être nous reste-t-il un arbre
sur une pente,
- le revoir chaque jour ; -
Il nous reste la rue d'hier
ô, la nuit,
lorsque le vent chargé d'espaces
nous mord le visage -,
à qui ne serait-elle, la tant désirée,

la doucement décevante,
 cette part difficile
 des cœurs solitaires ?
 Certes, les printemps t'exigeaient.
 Tant d'étoiles voulaient
 que tu les touches.
 Levée au loin, une vague accourait,
 ou bien, comme tu passais
 devant une fenêtre,
 le jeu d'un violon.
 Des voix, des voix.
 Mon cœur, écoute,
 comme seuls les saints
 savaient écouter :
 au point qu'un prodigieux appel
 les soulevait du sol ;
 Le bruissement des jeunes morts
 monte vers toi.
 Certes, il est étrange
 de ne plus habiter la terre,
 ne plus avoir à se servir de gestes
 à peine appris, aux roses
 et à tant d'autres choses
 si pleines de promesses
 ne plus accorder le sens
 d'un avenir humain ;
 n'être plus ce qu'on a été
 entre des mains infiniment fragiles
 et abandonner jusqu'à son nom
 comme un jouet cassé.
 Mais tous les vivants commentent
 l'erreur de trop distinguer.
 Les anges, (dit-on) souvent,
 ne savaient s'ils marchaient
 parmi des vivants ou des morts.
 Le flot immense emporte tous âges
 à travers les deux royaumes
 qu'il couvre de sa rumeur.

Serait-ce une vaine légende de jadis,
 dans la complainte pour Linos,
 hardie, la première musique
 a traversé l'aride stupeur ;
 et dans l'espace qu'un adolescent
 venait de quitter brusquement,
 effrayé, le vide se mit à bouger
 de ce balancement qui maintenant
 nous ravit, nous console
 et nous soutient.

Rainer-Maria Rilke

traduction Lorand Gaspar - c Le Sueil

Johannes Brahms

Trois chœurs, op 42

Abendständchen (Sérénade du soir)

Entends-tu à nouveau
 la flûte plaintive,
 le frémissement des sources fraîches,
 musique qui retombe
 en gouttelettes d'or ?
 Le silence accompagne
 notre attention !
 Tendre prière, douce requête,
 langage aimable pour notre cœur !
 A travers l'étreinte de la nuit
 pénètre jusqu'à moi
 l'éclat de tes sons.

Clemens von Brentano

Vineta

Du tréfonds des abysses
 on entend le tintement sourd et mat
 des cloches du soir

qui font résonner le souvenir
d'une cité merveilleuse et antique.
Enfouies sous l'étreinte des flots,
les ruines au plus profond
sont restées fortes.
Leurs faites étincellent d'or
dans les reflets de l'eau.
Et le marin, à qui ce
magique éclat s'est dévoilé
sur le ciel rosé du soir,
naviguera toujours
vers ce même cap,
même si les écueils
font danser alentour.
Et du tréfonds de mon cœur
je crois entendre un tintement
sourd et mat qui fait résonner
le souvenir merveilleux
de l'amour qu'il a aimé.
Enfoui, un monde de beauté
dont les ruines sont restées fortes.
Célestes étincelles qui reviennent
souvent dans les reflets de mes rêves.
J'aimerais alors plonger
dans ces abysses, pénétrer dans une
sensation merveilleuse. Et il me
semble alors que des anges
m'appellent dans cette cité
merveilleuse et antique.

Wilhelm Müller

*Darthulas Grabesgesang
(Chant funèbre de
Darthula)*

Tu as fermé les yeux,
jeune fille de Colla !
Autour de toi,
les courants azurés de Selma

se taisent car ils pleurent
ta disparition, dernier rejeton
de la souche de Thruthil.
Quand renaîtras-tu dans toute ta
beauté, belle des belles de l'Erin ?
Dans ce tombeau, long est le som-
meil qui te sépare
d'un jour nouveau.
Jamais, jamais hélas, tu ne vois le
soleil claironner sur le lieu de ton
repos : « Debout ! Réveille-toi,
Darthula ! Voilà le printemps !
Les vents murmurent sur les vertes
collines, gracieuse jeune fille, les
fleurs s'affairent, et les bois
font frémir leur feuillage naissant ».
C'est pour l'éternité qu'un soleil
trop pâle luira pour la jeune fille
de Colla, qui a fermé les yeux,
Jamais elle ne renaîtra
dans sa beauté.
Jamais ne brilleront ses gracieuses
évolutions.

Johann Gottfried Herder

traduction Dominique Moris / Philips

Richard Strauss

Der Abend (Le Soir)

Abaisse, dieu radieux - la campagne
est assoiffée, l'homme languit
pour la rosée rafraîchissante,
Les coursiers tirent d'une façon plus
épuisée - Abaisse le chariot !
Regarde, qui te fait signe
de la vague cristalline
De la mer d'un sourire charmant.

Est-ce que ton cœur la reconnaît ?
 Les coursiers se hâtent,
 Thetys, la divine, fait signe.
 Le guide se précipite du chariot
 Dans ses bras, Cupide saisit la bride,
 Les coursiers se tiennent coi
 Et boivent les flots rafraîchissants.
 D'un pas doux monte vers le ciel
 La nuit embaumée ; elle est suivie
 Par l'amour doux.
 Reposez-vous et aimez !
 Phèbe, l'amant, il se repose.

Friedrich von Schiller

Sven-David Sandström

Ave Maria

Salut Marie, pleine de grâce,
 Le Seigneur est avec toi.
 Bénie sois-tu entre toutes les
 femmes, et béni soit Jésus, fruit de
 tes entrailles.

Gustav Mahler

Ich bin der Welt abhanden gekommen

Je suis devenu un étranger
 au monde pour lequel jadis
 je gâchai tant de temps.
 Il y a si longtemps qu'on ne sait rien
 qu'on doit me croire mort !
 Je ne me soucie guère
 si l'on me croit mort.
 Je ne le nierai guère non plus,
 car bien suis-je mort au monde.

Je suis mort à la rumeur du monde,
 et repose en de tranquilles demeures !
 Je vis seul dans mon ciel,
 dans mon amour, dans mon chant.

Friedrich Rückert

traduction DECCA 1992

Anton Webern

Entfliecht auf leichten Kähnen

Fuyez sur de légères barques
 ces mondes de soleil grisés,
 et que des larmes
 toujours plus douces
 vous fassent expier votre fuite.
 Ce délire de forces de rêve
 blondes, bleues-ciel
 et de passions enivrées,
 voyez-le sans extase se déployer.
 Afin que le doux tremblement
 ne vous retienne
 dans une nouvelle douleur -
 Que ce soit l'affliction silencieuse
 qui remplisse ce printemps.

Stefan George

Alban Berg

Die Nachtigall

Le rossignol a chanté toute la nuit ;
 C'est à cause de son chant délicieux
 Avec lequel joue l'écho
 Que les roses ont éclos
 Il n'était sinon que passion
 Le voilà maintenant

profondément pensif
Le chapeau d'été dans la main
Endurant stoïquement
la brûlure du soleil,
Ne sachant quoi faire de lui-même.
Le rossignol a chanté toute la nuit ;
C'est à cause de son chant délicieux
Avec lequel joue l'écho
que les roses ont éclos.

Theodor Storm

traduction Odile Demanse / Sony Classical

Ingvar Lidholm

... a riveder le stelle

Mais la nuit sourd sur terre,
et orendroit sied de partir,
car nous avons tout vu
En ce chemin céle
nous nous frappâmes
Virgile et moi
en quête du clair monde ; et sans
prendre souci d'aucune pause,
mon duc premier, moi suivant,
nous gravîmes tant qu'enfin
j'entrevis les choses belles
luisant aux cieux,
par une brèche ronde ;
puis nous fûmes dehors,
face aux étoiles.

Dante, Divine Comédie, chant XXXIV

traduction André Pézard

éd Gallimard

jeudi 22 mai - 18h30

vendredi 23 mai - 16h30 / amphithéâtre du musée

master-classes

Jean-Sébastien Bach

Motet BWV 229 « Komm, Jesu, komm »

Félix Mendelssohn

Psaume 2, op 78 n° 1, « Warum toben die Heiden »

Johannes Brahms

« Wenn ein starker Gewappneter », op 109 n° 2

Arnold Schoenberg

Friede auf Erden, op 13

Wilhelm Stenhammar

I Seraillets Have

David Wikander

Kung Liljekonvalje

Ingvar Lidholm

De profundis

Jan Sandström

Tva Körpoem n° 1 « Anrop »

Eric Ericson, direction artistique

Hans de Gilde, Didier Louis, François Terrieux,

Géraldine Toutain, Josep Vila, chefs de chœur stagiaires

Chœur de Chambre Accentus

Le Chœur de Chambre Accentus est soutenu par la Fondation d'Entreprise France Telecom, et subventionné par le ministère de la Culture, La Ville de Paris et Musique Nouvelle en Liberté.

Jean-Sébastien Bach

Komm, Jesu, komm

Viens, Jésus, viens,
mon corps est las,
Ma force ne cesse de décliner,
J'aspire à la paix ;
L'âpre chemin
est trop dur pour moi !
Viens, viens,
je veux m'abandonner à toi,
Tu es le vrai chemin,
la vérité et la vie.
C'est pourquoi je me remets
en tes mains
Et dis adieu au monde !
Si le cours de ma vie arrive à sa fin,
L'esprit, lui, est prêt.
Il doit s'élever à la rencontre
de son créateur,
Car Jésus est et demeure
le vrai chemin
Conduisant vers la vie.

Paul Thymich

Félix Mendelssohn

Psaume II

Warum toben die Heiden

Pourquoi ce tumulte
parmi les nations,
Les vaines pensées
parmi les peuples ?
Les rois de la terre se soulèvent,
Et les princes conspirent
Contre le Seigneur et son Oint :
« Allons, brisons leurs entraves,

Délivrons-nous de leur joug ! »
Celui qui siège dans les cieux
s'en amuse,
Le Seigneur se moque d'eux.
Puis dans sa colère il leur parle,
Dans sa fureur les frappe d'épouvante :
« C'est moi qui ai sacré mon roi
Sur Sion, ma montagne sainte. »
J'énoncerai le décret :
Que le Seigneur m'a dit :
« Tu es mon fils,
Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
Demande, et je te donne les nations
pour héritage,
Pour domaine les extrémités
de la terre ;
Tu les briseras
avec un sceptre de fer,
comme les vases d'un potier. »
Et maintenant, rois,
conduisez-vous avec sagesse,
Instruisez-vous, juges de la terre !
Servez le Seigneur avec crainte,
et réjouissez-vous avec tremblement
Baisez le fils de peur qu'il ne s'irrite
Et que vous ne périissiez
dans votre voie.
Baisez le Fils ; car sa colère
va bientôt s'enflammer.
Heureux tous ceux
qui se confient en lui !
Gloire au Père,
au Fils et au Saint-Esprit,
Comme cela était
au commencement,
maintenant et pour toujours,
Et depuis l'éternité jusqu'à l'éternité.
Amen.

Johannes Brahms*Fest-und Gedenksprüche
Wenn ein starker
Gewappneter*

Lorsque l'homme fort, bien armé,
Garde son palais,
Ses biens sont en sûreté.

(Luc 11, 21)

Tout royaume divisé
Contre lui-même
Va à la ruine,
Et les maisons tombent
les unes après les autres.

*(Luc 11, 17)***Arnold Schoenberg***Friede auf Erden
(Paix sur la Terre)*

Alors que les bergers
laissaient leurs troupeaux
pour porter le message de l'ange
par la porte basse
à la Mère et à l'Enfant,
les serviteurs célestes
chantaient encore au firmament
et le ciel résonait encore
de ces mots :
« Paix, Paix sur la terre ! »
Depuis que les anges
l'ont conseillée,
combien de faits sanglants
a pu commettre ce destrier sauvage
tout enharnaché !
Pendant combien de saintes nuits,
le chœur des esprits, découragé,

a pu chanter, priant d'urgence
et gémissant à voix basse :
« Paix, paix sur la terre ! »
Il existe bien une foi éternelle
qui croit que le faible
ne deviendra jamais la proie
de l'insolent geste meurtrier :
un début de justice vit et travaille
dans la mort et la cruauté,
et un empire va se construire,
qui veut la paix sur la terre.
Peu à peu va se construire
son office sacré, fournissant
des armes sans danger,
des épées de feu pour le Droit,
et une race royale va fleurir
avec des fils puissants,
dont les trompettes claires
proclameront :

« Paix, paix sur la terre ! »

*Conrad Ferdinand Meyer***Wilhelm Stenhammar***I Seraillets Have
(Dans le jardin du sérail)*

La rose incline sa tête,
lourde de rosée et de parfum,
Et les pins flottent silencieux
et faibles dans l'air lourd
Les sources versent
leur lourd argent
dans une somnolente tranquillité.
Les minarets pointent vers le ciel,
dans une foi turque.
Et la demi-lune passe tranquillement
Dans le ciel bleu,

Et elle embrasse les parterres
de roses et de lys
Toutes les petites fleurs
Dans le jardin du sérail.

David Wikander

Kung Liljekonvalje

Le Roi Muguet du petit bois,
le Roi Muguet est blanc
comme neige,
Aujourd'hui le jeune roi pleure
la Princesse Muguet.
Le Roi Muguet incline sa tête triste,
lourde et fragile,
Et son casque d'argent brille
d'un pâle éclat au crépuscule d'été.
Autour du lit mortuaire
fait de toile d'araignée,
des encensoirs emplis
de poussière de fleurs
Un parfum flotte doucement,
la forêt est toute embaumée.
De la couronne du bouleau,
des feuillages bercés par le vent
Des chants de deuil résonnent,
la forêt est pleine de murmures.
Par le vallon, parmi les feuilles,
on chuchote le message
du deuil royal,
Depuis la capitale des Muguets,
vers tous les empires de la forêt.

Ingvar Lidholm

De Profundis

Du fond de l'abîme,
je crie vers toi, Seigneur.
Seigneur, écoute ma voix,
Prête une oreille attentive
A la voix de mes supplications.
Mon âme espère en sa parole :
Mon âme espère dans le Seigneur.
Aie pitié ! Ecoute-nous !
Pitié pour les mortels !
Eternel ! Eternel ! Ecoute-nous !
Oui, du fond de l'abîme
nous appelons : Grâce, Eternel !
Sauve-nous par ta charité !
Epargne tes enfants, Seigneur,
Ne déchaîne pas
ta colère contre nous !

Jan Sandström

Anrop (Appel)

La pleine lune brille sur la mer
comme toi dans mon cœur,
La plage attend et vieillit,
tu n'arrives jamais
Éphémère est le rayon de lune
sur la mer qui a englouti le bateau
Sur lequel nous aurions
longtemps voyagé,
Portés par le désir,
jouant de la flûte et de la lyre,
Unissant le chant et la chair,
dans le vent argenté.

samedi 24 mai - 16h30 / amphithéâtre du musée

concert dirigé par
les chefs de chœur stagiaires
œuvres extraites des programmes de master-classes

Eric Ericson, présentation
Hans de Gilde, Didier Louis, François Terrieux,
Géraldine Toutain, Josep Vila, direction
Chœur de Chambre Accentus

Le Chœur de Chambre Accentus est soutenu par la Fondation d'entreprise France Telecom, et subventionné par le ministère de La Culture, la Ville de Paris et Musique Nouvelle en Liberté.

dimanche 25 mai - 17h / salle des concerts

Jean-Sébastien Bach

Motet BWV 229, « Komm, Jesu, komm » (durée : 6 minutes)

Johannes Brahms

Deux Motets, op 74 (durée : 10 minutes)

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen

O Heiland, reiss die Himmel auf

Félix Mendelssohn

Trois psaumes, op 78 (durée : 20 minutes)

Warum toben die Heiden (Psaume 2) - Richte mich Gott (Psaume 43)

Mein Gott, warum hast du mich verlassen (Psaume 22)

entracte

Max Reger

Trost, op 6 n° 1 (durée : 6 minutes)

Hugo Wolf

Die Stimme des Kindes, op 10 (durée : 7 minutes)

Trois Chants sacrés (durée : 10 minutes)

Resignation - Letzte Bitte - Ergebung

Arnold Schoenberg

Friede auf Erden, op 13 (durée : 8 minutes)

Eric Ericson, direction

Mark Davies, orgue positif, piano

Richard Myron, violone

Chœur de Chambre Accentus

concert enregistré par *Radio Classique*

Le Chœur de Chambre Accentus est soutenu par la Fondation d'entreprise France Telecom, et subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Paris et Musique Nouvelle en Liberté.

deux siècles de musique pour chœur

Tout au long de son histoire, la polyphonie vocale a trouvé dans les textes paraliturgiques (motets, psaumes...) une source d'inspiration poétique moins stéréotypée que celle du répertoire liturgique qui s'en tenait aux textes immuables de la messe et de l'office. Les textes paraliturgiques seront au contraire ceux qui permettront au compositeur de s'affranchir plus librement des conventions stylistiques, et ceux qui résisteront le mieux à l'érosion de la musique religieuse, notamment au XIX^e siècle où foi et « sentiment de la foi » se trouvaient fréquemment mêlés. A la fin de la période baroque, le motet « Komm, Jesu, komm » de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) s'appuyait déjà sur un texte n'appartenant pas aux services religieux des dimanches. Bach choisit au contraire deux strophes d'une aria de Paul Thymisch (1656-1694) qui répondent mieux à la circonstance funèbre que ce motet était sensé commémorer, mais qui aujourd'hui nous est restée inconnue. *Les Deux Motets op 74* de Brahms sont eux aussi consacrés à l'expression intime de la douleur : le premier (« Warum ist das Licht gegeben », 1877) s'inspire des *Lamentations* de Job pour décrire musicalement le doute, la prière, l'espoir de miséricorde, puis l'attente apaisée de la mort. Un parcours conclu par un choral luthérien comme symbole de la synthèse stylistique entre le style brahmsien et l'influence des maîtres anciens ; le second motet de Brahms (*O Heiland reiss die Himmel auf*, 1863) varie cinq fois un thème de choral (*Rorate cœli*) utilisé comme *cantus firmus* de la composition (chant emprunté au répertoire ancien et servant de base à l'édifice musical). Cet emprunt est complété par d'autres références à Gabrieli, Palestrina et Schütz qui fascinaient Brahms pour la perfection de leur contrepoint. *Les Trois Psaumes op 78* (1843) de Félix Mendelssohn cultivent la même référence aux maîtres anciens : psalmodie *recto tono* (sur une même note), homophonie (débit commun à toutes les voix), usage du chant responsorial (dialogue entre un soliste et un groupe choral) et chant antiphonique (dialogue entre deux groupes vocaux). Le résultat final n'en est pas moins teinté de mysticisme romantique. Dans le *Psaume XXII*, le contrepoint tend par exemple à disparaître au profit d'une épuration du style s'éloignant du figuralisme de la rhétorique baroque. Comme Brahms, Max Reger (1873-1916) trouvera dans la référence aux anciens un rempart contre l'écriture wagné-

rienne. Ses *Trois chœurs op 6* (1892) s'incrivent ainsi dans l'histoire, mais élargissent l'inspiration religieuse collective au sentiment personnel de l'artiste : ce qui n'était qu'un moyen de communiquer à l'époque baroque (le sentiment comme moyen de persuasion des fidèles) devient ici le centre intime de la composition religieuse. Un tel glissement vers le « sentiment religieux » imprègne aussi les chœurs d'Hugo Wolf (1860-1903), et particulièrement les *Trois chants sacrés* (1881). L'idée d'universalisation s'ajoute encore, tendant à faire sentir que les prières du compositeur peuvent catalyser celles de l'humanité entière. L'esprit religieux trouve enfin son point limite avec Schoenberg (1874-1951) : sans être explicite, la foi en Dieu se mue alors en foi en l'Homme, puisque *Friede auf Erde op 13* (1907) sonne plutôt comme un hymne à la paix. D'une haute expressivité et d'une telle complexité contrapuntique et harmonique, cette pièce avaient été tenue par les contemporains de Schoenberg comme inexécutable. L'auteur avait même écrit, dans une deuxième version, un accompagnement d'orchestre de chambre pour soutenir et faciliter le repère des voix. Anton Webern ne s'était pourtant pas trompé sur la valeur de cette œuvre, à la fois l'une des dernières à user chez Schoenberg d'un style post-romantique, mais à tourner vers l'avenir « la plus savante polyphonie, le plus merveilleux effet sonore et la plus noble expression ».

E. H.

Jean-Sébastien Bach

Komm, Jesu, komm

Viens, Jésus, viens,
mon corps est las,
Ma force ne cesse de décliner,
J'aspire à la paix ;
L'âpre chemin
est trop dur pour moi !
Viens, viens,
je veux m'abandonner à toi,
Tu es le vrai chemin,
la vérité et la vie.
C'est pourquoi je me remets
en tes mains
Et dis adieu au monde !
Si le cours de ma vie arrive à sa fin,
L'esprit, lui, est prêt.
Il doit s'élever à la rencontre
de son créateur,
Car Jésus est et demeure
le vrai chemin
Conduisant vers la vie.

Paul Thymich

Johannes Brahms

Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen

Pourquoi la lumière est-elle donnée
aux malheureux,
Et la vie au cœur tourmenté ?
A ceux qui attendent la mort, qui ne
vient pas,
Qui la cherchent plus qu'un trésor
caché ;
Qui se réjouissent presque, et sont

heureux
De trouver le tombeau.
A l'homme, à qui la route est cachée,
Devant lui couverte par Dieu.
(Job 3, 20-23)
Laissons notre cœur s'élever
sur nos mains vers
Dieu qui est dans les cieux.
(Lamentations de Jérémie 3, 41)
Vois, nous proclamons heureux
ceux qui ont souffert.
Vous avez entendu parler la patience
de Job,
Et vous avez vu comment a fini le
Seigneur ;
Car le Seigneur est miséricordieux, et
compatisant.
(Jacob 5, 11)
Dans la paix et la joie je m'en vais
Selon la volonté de Dieu.
Mon cœur et mon âme sont confiants
Dans la douceur et la sérénité.
Comme Dieu me l'a promis,
La mort m'est devenue sommeil.

(Martin Luther)

O Heiland, reiss die Himmel auf

Ô Sauveur, ouvre les cieux,
Descends, des cieux vers nous,
Arrache du ciel porte et barrière,
Arrache tout ce qui sert de serrures
et de verrous.
Ô Dieu, envoie du ciel une rosée,
Et dans cette rosée, ô Sauveur,
descends te répandre sur nous !
Vous, nuages, déchirez-vous et faites
pleuvoir

Le Roi sur la maison de Jacob.
Ô terre, réveille-toi,
réveille-toi, ô terre,
Que montagnes et vallées verdissent,
Ô terre, nourris cette petite fleur,
Ô Sauveur, sors de la terre.
Ici-bas nous supportons la plus
grande détresse,
Devant nos yeux
se tient la mort amère,
Viens, conduis-nous de ta main
puissante
Depuis notre misère à ta Patrie.
Nous voulons alors tous te remercier,
Rédempteur de tous les hommes,
Nous voulons tous te louer,
À tout moment, toujours
et éternellement.
Amen !

Félix Mendelssohn

Trois psaumes, op 78 *Warum toben die Heiden*

Pourquoi ce tumulte
parmi les nations,
Les vaines pensées
parmi les peuples ?
Les rois de la terre se soulèvent,
Et les princes conspirent
Contre le Seigneur et son Oint :
« Allons, brisons leurs entraves,
Délivrons-nous de leur joug ! »
Celui qui siège dans les cieux
s'en amuse,
Le Seigneur se moque d'eux.
Puis dans sa colère il leur parle,

Dans sa fureur
les frappe d'épouvante :
« C'est moi qui ai sacré mon roi
Sur Sion, ma montagne sainte. »
J'énoncerai le décret :
Que le Seigneur m'a dit :
« Tu es mon fils,
Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
Demande, et je te donne les nations
pour héritage,
Pour domaine les extrémités
de la terre ;
Tu les briseras
avec un sceptre de fer,
comme les vases d'un potier. »
Et maintenant, rois,
conduisez-vous avec sagesse,
Instruisez-vous, juges de la terre !
Servez le Seigneur avec crainte,
et réjouissez-vous avec tremblement
Baisez le fils de peur qu'il ne s'irrite
Et que vous ne périssez
dans votre voie.
Baisez le Fils ; car sa colère
va bientôt s'enflammer.
Heureux tous ceux
qui se confient en lui !
Gloire au Père,
au Fils et au Saint-Esprit,
Comme cela était
au commencement,
maintenant et pour toujours,
Et depuis l'éternité jusqu'à l'éternité.
Amen.

Richte mich Gott
Juge-moi, défends ma cause
Contre des gens sans merci ;

Et délivre-moi
 De l'homme perfide et pervers
 C'est toi le Dieu de mon refuge :
 Pourquoi me rejeter ?
 Pourquoi m'en irais-je en deuil,
 Accablé par l'ennemi ?
 Envoie ta lumière et ta vérité :
 Qu'elles soient mon guide
 Et me ramènent
 vers ta montagne sainte,
 Vers tes Demeures.
 Et j'irai à l'autel de Dieu,
 Au Dieu de ma joie.
 J'exulterai, je te louerai sur la harpe,
 Mon Dieu.
 Qu'as-tu, mon âme, à défaillir,
 Que gémisses-tu sur moi ?
 Espère en Dieu : je le louerai encore
 Le salut de ma face et mon Dieu !

*Mein Gott, warum hast
 du mich verlassen*

Mon Dieu,
 pourquoi m'as-tu abandonné ?
 Je hurle, mais le secours est loin.
 Mon Dieu, j'appelle le jour,
 et tu ne réponds pas,
 Et la nuit non plus je ne me tais pas.
 Mais tu es saint, et habites
 sous les louanges d'Israël.
 Nos pères ont cru en toi,
 Et alors qu'ils espéraient
 tu les as délivrés.
 Ils ont crié vers toi,
 et ils furent sauvés,
 Ils ont cru en toi,
 et ne furent pas honteux.
 Mais moi je suis un ver

et non un homme,
 La risée des hommes
 et le méprisé du peuple.
 Tous ceux qui me voient
 se moquent de moi.
 Ils ouvrent grand la bouche
 et secouent la tête :
 « Il s'en est remis au Seigneur,
 qu'il le délivre,
 Et qu'il le sauve, puisqu'il l'aime. »
 Je me répands comme l'eau,
 Tous mes os se sont séparés.
 Mon cœur est comme de la cire
 fondue dans mon corps.
 Mes forces sont desséchées
 comme un morceau de terre cuite,
 Et ma langue colle à mon palais,
 Et tu m'allonges
 dans la poussière de la mort.
 Car des chiens m'ont entouré,
 Et une bande de scélérats
 s'est formée autour de moi.
 Ils m'ont transpercé
 les mains et les pieds.
 Ils se partagent mes vêtements,
 Et tirent au sort ma tunique.
 Mais, toi, Seigneur, ne t'éloigne pas.
 Ma force, hâte-toi de me soutenir,
 Sauve mon âme du glaive,
 Et mon être des chiens.
 Sauve-moi de la gueule du lion,
 Et délivre-moi des licornes.
 Je prêcherai ton nom à mes frères,
 Je te célébrerai
 dans les grandes assemblées.

Max Reger

Trost (Consolation)

Il n'y a pas sur terre
de douleur plus brûlante,
plus criante, plus violente.
Pour être consolé
surtout reste tranquille
et elle s'atténuera.
Pour tout l'amour que tu enterres
la mort n'existe pas ;
Dès lors que tu lui restes fidèle
il renaîtra aussitôt.
Aussi, de séparation véritable
il n'y a pas.
De la rupture la triste douleur
jamais tu n'auras à supporter,
tant que le cœur restera
contre le cœur.
Dans les plis de son manteau
l'amour de Dieu porte le monde.
Et pour celui
qui se tient sous son bras,
cet amour le guidera fidèlement.

Hugo Wolf

Die Stimme des Kindes (La voix de l'enfant)

Un enfant qui dort. Silence...
De ces traits
l'on peut faire revenir le paradis.
Il sourit, adorable, semblant
entendre une chorale d'anges.
Un contentement divin
se lit sur son visage.
Tais-toi, monde,

avec tes grands mensonges
pour ne pas déranger
la réalité de ce rêve.
Laisse-moi écouter l'enfant parler
dans son sommeil,
et, oubliant tout,
entrer dans l'insouciance.
L'enfant sans se douter
de mon écoute attentive
a béni mon cœur de ses sons suaves,
plus que le bruissement des arbres
dans la forêt. Une profonde nostalgie
m'a envahie, comme lorsqu'il pleut
sur la prairie silencieuse
quand, dans la montagne
sonnent les cloches lointaines

Nikolaus Lenau

Resignation

Viens, consolation du monde,
nuit tranquille !
Doucement, tu descends
des montagnes, les airs reposent.
Seul un marin éreinté
chante au port à la gloire de Dieu
en direction de la mer.
Comme les nuages,
les années passent
et me laissent planté là, seul.
Le monde m'a abandonné.
C'est là que tu m'es apparue,
splendide alors que j'écoutais,
pensif, les murmures de la forêt.
Ô consolation du monde,
nuit tranquille,
La journée m'a tant fatigué !
Déjà, l'immense étendue de la mer
s'assombrit.

Laisse-moi me reposer
de mon désir et de ma détresse
Jusqu'à ce que l'aurore
perce de ses feux la forêt silencieuse.

Letzte Bitte
(*Dernière requête*)

Tel un champion blessé à mort
qui a perdu son chemin
je chancelle et ne puis continuer
Trop faible pour vivre,
faible à mourir. La nuit déjà,
recouvre les fatigués,
tout est si tranquille autour de moi ;
Seigneur, à moi aussi, accorde la
paix, car je ne souhaite
ni espère autre chose.

Ergebung (Soumission)

Que ta volonté soit faite, Seigneur !
La campagne assombrie se tait.
Au fil des tempêtes,
je vois ta main, horrifié.
Avec nous pêcheurs,
Présente toi avec compassion
devant le tribunal !
C'est avec la plus profonde douleur
que j'incline mon visage
vers la poussière.
Que ta volonté soit faite, Seigneur !
Qu'elle soit faite !

Arnold Schoenberg

Friede auf Erden
(*Paix sur la Terre*)

Alors que les bergers

laissent leurs troupeaux
pour porter le message de l'ange
par la porte basse
à la Mère et à l'Enfant,
les serviteurs célestes
chantaient encore au firmament
et le ciel résonnait encore
de ces mots :
« Paix, Paix sur la terre ! »
Depuis que les anges
l'ont conseillée,
combien de faits sanglants
a pu commettre ce destrier sauvage
tout enharnaché !
Pendant combien de saintes nuits,
le chœur des esprits, découragé,
a pu chanter, priant d'urgence
et gémissant à voix basse :
« Paix, paix sur la terre ! »
Il existe bien une foi éternelle
qui croit que le faible
ne deviendra jamais la proie
de l'insolent geste meurtrier :
un début de justice vit et travaille
dans la mort et la cruauté,
et un empire va se construire,
qui veut la paix sur la terre.
Peu à peu va se construire
son office sacré, fournissant
des armes sans danger,
des épées de feu pour le Droit,
et une race royale va fleurir
avec des fils puissants,
dont les trompettes claires
proclameront : « Paix, paix sur la
terre ! »

Conrad Ferdinand Meyer

biographies

Eric Ericson

a fait ses études à l'École supérieure de musique de Stockholm et a créé en 1945 le Chœur de Chambre de Stockholm (rebaptisé en 1988 Chœur de Chambre Eric Ericson). Il enseigne la direction de chœur et le chant choral au Conservatoire de Stockholm de 1952 à 1985, et est également, jusqu'en 1983, le principal chef du Chœur de la Radio suédoise, créé à son initiative en 1951. Au fil de ses tournées et de ses master-classes, Eric Ericson a suscité l'intérêt des compositeurs contemporains pour le répertoire a capella. Les techniques d'interprétation se sont développées de façon extraordinaire, non seulement en Suède, mais dans le monde entier. Parallèlement, il est régulièrement invité par des ensembles prestigieux (Chœur de chambre des Pays-Bas, Groupe Vocal de France, Chœur de

Radio France, BBC Singers, Chœur de chambre RIAS, Chœur de l'Opéra national de Vienne...) et travaille en étroite collaboration avec les plus grands chefs d'orchestre (Riccardo Muti, Claudio Abbado et Nikolaus Harnoncourt). Il reçoit en 1991 le Prix danois de la Musique, et en 1995 le Prix musical du conseil nordique. Il est également Président d'honneur de la Fédération internationale de musique chorale et membre de l'Académie Royale de Musique en Suède. Eric Ericson vient de recevoir le 5 mai dernier le Polar Price.

Mark Davies

Après de premières études de piano et d'orgue à Sydney, Mark Davies a quitté l'Australie pour les poursuivre à Munich, Zurich et Oxford. Installé depuis une quinzaine d'années en France, il donne des

concerts en tant que soliste et se produit dans les formations de musique de chambre et avec des chanteurs à travers l'Europe (Grande Bretagne, Allemagne, Suisse...). Il a enregistré pour Radio France et la radio et télévision Bavaroise. Il est membre du trio Concorde à Bruxelles.

Richard Myron

a étudié la contrebasse avec Homer Mensch à la Juilliard School de New-York. Ses études de musique baroque avec Albert Füller lui ont permis depuis, de mener une carrière internationale : aux Etats-Unis avec les Smithsonian Chamber Players, Concert Royal et Aston Magna, et en Europe avec l'Ensemble Mosaïques, la Petite Bande, Anima Aeterna et le Freiburger Barockorchester. Résidant à Paris, Richard Myron est membre de l'Ensemble Il Seminario Musicale

ainsi que de l'Ensemble Baroque de Limoges et Les Basses Réunies.

Hans de Gilde,

après ses études à Utrecht (orgue, chant, direction de chœur), prend le poste de directeur musical de la maîtrise et de Kapellmeister à Utrecht et participe activement à la programmation du festival de musique ancienne. A partir de 1990, il travaille en France (Maîtrise de Grasse, Maîtrise de l'Opéra de Lyon, responsable des chœurs du Festival d'Aix -en-Provence).

Didier Louis

Après ses études de musicologie et un certificat d'aptitude de professeur animateur ainsi qu'une formation spécialisée en chant et en direction de chœur, il assure depuis quelques années des fonctions de chef de chœur (Lumen de Lumine, Canticum, assistant d'Hervé Niquet...), de profes-

seur à l'école nationale de Musique de Genevilliers et de compositeur (musique vocale, musique de scène, musique de film...)

François Terrieux

Après des études au Conservatoire national de région (flûte traversière, musicologie) et à la maîtrise de la cathédrale de Toulouse, il obtient le diplôme final du Conservatoire de Lyon en direction de chœur, et le certificat d'aptitude de professeur de chant choral. Il a pris la direction de plusieurs maîtrises et chœurs et est actuellement professeur au Conservatoire national de région de Toulouse.

Géraldine Toutain

Après ses études au Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire de Lyon, elle a suivi des stages avec les maîtrises d'Oxford et de La

Haye. Elle obtient son certificat d'aptitude de professeur de chant choral en 1993. Elle assure à la fois des activités de direction (Ensemble Pythagore) et des activités d'enseignement à l'École nationale de musique d'Auxerre. Elle vient d'être nommée tout récemment directrice du Centre d'art polyphonique de Bourgogne.

Josep Vila

Après des études de piano, d'écriture et de composition puis de direction d'orchestre et de chœur à Barcelone, il assure des activités de professeur, de chef de chœur et de compositeur à Barcelone et dans différentes villes de Catalogne. Il a fondé le chœur de chambre Lieder camera dont il assure la direction artistique et musicale.

Chœur de Chambre Eric Ericson

Cet ensemble a été

fondé en 1945 par Eric Ericson et a acquis depuis un place centrale dans la scène musicale suédoise et internationale. Sa recherche permanente de nouvelles œuvres en a fait un ensemble capable d'interpréter un large répertoire allant de la Renaissance à la musique d'avant-garde. Le Chœur de Chambre Eric Ericson a reçu de nombreux prix, dont le Deutsche Schallplattenpreis et le Edison Prize. Outre de nombreuses tournées à l'étranger, le chœur a enregistré de nombreux disques avec la Radio suédoise ainsi qu'avec le Consentus Musicus de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Berlin et le Drottningholm Baroque Ensemble.

sopranos

Marie Alexis
Gudrun Bruna
Ingrid Henrikson-Seim
Lena Hillås-Söderström
Jeanette Köhn

Lena Köstel
Barbro Larsson
Margareta Ljunggren
Maud Olsson

altos

Birgitta Antonsson-Lazarz
Åsa Bergquist-Håål
Lotta Björkvall
Malena Ernman
Ingrid Fernström
Christina Östman
Anna Sievers
Britta Therén

ténors

Johan Christensson
Tomas Hedberg
Sven Jauring
Per Korsfeldt
Carl Olof Mossberg
Olov Risberg
Jesper Tydén
Reinhold Wahlgren

basses

Arne Almroth
Sven-Anders Benktsson
Peter Bergman
Gunnar Birgersson
Balcarras Crafoord
Per Furumo
Thomas Jennefelt
Ove Pettersson

Chœur de Chambre Accentus

Réuni par Laurence Equilbey en 1991, cet ensemble professionnel de 32 chanteurs a pour vocation d'interpréter en formation de chœur de chambre le riche répertoire des œuvres a capella. En renouant avec cette tradition, Accentus interprète principalement les œuvres majeures des deux derniers siècles dans leur formation originelle et participe à la création contemporaine. Accentus se produit également sous la direction du prestigieux chef de chœur Eric Ericson, invité privilégié de l'ensemble, et collabore en effectif restreint avec le pianiste Edouard Garcin, et des chefs d'orchestre comme Christophe Coin et l'Ensemble Baroque de Limoges, Christophe Rousset et Les Talents Lyriques, David Robertson et l'Ensemble Intercontemporain.

sopranos

Solange Añorga
Geneviève Boulestreau
Caroline Chassany
Claire Henry-Desbois
Kaoli Isshiki
Anne-Marie Jacquin
Iane Roulleau
Isabelle Sauvageot

altos

Florence Barreau
Emmanuelle Biscara
Isabelle Dupuis-
Pardoel
Dominique Favat
Anne Gotkovsky
Catherine Hureau
Catherine Ravenne
Jean-Paul Bonnevalle

ténors

Stéphane Bagiau
Robert Getchell
François Herry
Samuel Husser
Nicolas Kern
Christophe Le Paludier
Pascal Pidault
Eric Raffard
Bruno Renhold

barytons-basses

Vincent Billier
Bertrand Bontoux
Pierre Corbel
Paul-Alexandre Dubois
Eric Guillermin

Pierre Jeannot
Matthieu Lecroart
Jean-Loup Pagesy
Guillaume Pérault

technique

salle des concerts
Noël Le Riche
régie générale
Jean-Marc Pétrement
régie plateau
Roland Picault
régie lumières

amphithéâtre
Olivier Fioravanti
régie générale
Frédéric Coudert
régie plateau
Jean-Laurent Parigot
régie lumières
Gérard Police
régie son

France Télécom, mécène de la musique vocale



Depuis 10 ans, la Fondation France Télécom accompagne des ensembles vocaux, des maîtrises et des jeunes solistes dans toutes les étapes de leur travail musical. Elle participe à la promotion et au développement de toutes leurs activités : recherches musicologiques, production de concerts, tournées en France et à l'étranger, enregistrements discographiques. Ainsi, depuis 1993, elle soutient le Chœur de Chambre Accentus dirigé par Laurence Equilbey.

La Fondation s'engage dans le temps pour susciter, développer et pérenniser les talents.

prochains concerts

réservations : 0 144 844 484

Franz Schubert - *Le voyage d'hiver*

samedi 24 mai - 20h

Hans Zender

Le voyage d'hiver de Schubert une interprétation composée

Hans Zender, direction

Ensemble Intercontemporain

dimanche 25 mai - 15h

Le voyage d'hiver

Olaf Baer, baryton

Melvyn Tan, pianoforte

le Portugal racines rurales, passions urbaines

vendredi 30 et samedi 31 mai - 20h

dimanche 1^{er} juin - 16h30

fado de Lisbonne

musiques traditionnelles

improvisation vocales

vendredi 30 et samedi 31 mai - 22h

fado de Coïmbra

demandez le programme

saison 1997 - 1998

formules de la cité de la musique

**parcours musique
carnet musique jeunes**

**deux formules simples
pour mieux profiter
de toutes les activités
de la cité de la musique**

souscription tout au long de l'année

01 44 84 44 84

3615 citémusique

(1,29 Frs TTC la minute)

Parcours musique : à partir de 150Frs les 3 concerts

Carnet musique jeunes : 140Frs les 4 concerts

cité de la musique

réservations

individuels

01 44 84 44 84

groupes

01 44 84 45 71

visites groupes musée

01 44 84 46 46

3615 citémusique

(1,29F TTC la minute)

renseignements

01 44 84 45 45

cité de la musique

221, avenue Jean Jaurès 75019 Paris

M Porte de Pantin

